

LYA.



L'UNIQUE
TOME 1

Jelena Nikolic-Le Magoarou

Jelena Le Magoarou

L.Y.A.

© Jelena Le Magoarou, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1569-7

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Parmi les humains, certains s'imaginent être seuls dans l'univers, tandis que d'autres rêvent d'une existence extraterrestre, ou poussent encore la réflexion jusqu'à croire en un monde parallèle au leur, mais la réalité dépasse bien souvent la croyance des hommes. Celle-là même qui se délecte d'un indéniable pyrrhonisme et qui ne peut être expliquée.

De mémoire d'extraterrestre, il existe d'autres planètes peuplées d'êtres vivants qui sont aussi effrayants que fascinants.

Au milieu de toutes ces constellations que vous, terriens, observez depuis votre Terre, il en est une, semblable à votre monde, peuplée d'êtres humains dotés d'immenses facultés et de créatures aussi étranges que captivantes qui viennent, de temps en temps, hanter vos rêves et vos cauchemars. Son nom, c'est Alnova, « la Planète verte ».

Et il arrive parfois, que l'une de ces créatures laisse son nom gravé dans vos souvenirs les plus lointains et devienne alors une légende.

Prenez quelques instants pour écouter l'histoire extraordinaire de l'une de ces légendes, d'un destin : celui de Lya...

Chapitre 1

Les étrangers

Mes frères et moi venons d'un monde lointain où six grands peuples se partageaient autrefois les Terres. Un monde où la paix régnait, où la faune et la flore évoluaient dans une parfaite harmonie. Un monde dans lequel les habitants étaient dotés de multiples pouvoirs. Ce monde s'appelait Alnova.

Lorsque la guerre éclata, nous prîmes tous la fuite dans nos vaisseaux, errant dans l'espace, à la recherche de nouvelles terres d'accueil. Et tandis que les alnovars s'éparpillèrent sur les planètes voisines, mon père nous envoya trouver asile sur Trane, que vous autres humains appelez la Terre. Voilà trois années terriennes que nous avons déserté notre planète, ce qui correspond à trois millièmes lunaires sur Alnova. C'est terriblement long, et j'ignore si d'autres comme nous survécurent mais nous gardons l'espoir d'y retourner un jour car ici, nous ne sommes que de simples étrangers dont seuls quelques rares vrais amis terriens connaissent l'étendue de nos pouvoirs.

Jadis, d'aussi loin que je me souviene, cinq grands rois régnaient sur les terres d'Alnova. Parmi eux, deux se distinguaient des trois autres par leur sagesse et leur bonté, le roi Alkondh d'Eskerne et le roi Andonn May. Par chance, ils sont toujours en vie et cherchent par tous les moyens de nous faire rentrer chez nous. Aussi, commençons par le début et permettez-moi de vous les présenter :

Alkondh, roi des Terres d'Ankora et son épouse Mestria ont cinq fils. Tilgan, le plus âgé et le plus sage, est un néo-sorcier qui a la faculté de parler à toute espèce vivante qu'elle que soit son espèce. Emmeran, le second et le plus réservé, est aussi le plus courageux et le plus habile. Il peut transformer toute chose selon sa volonté et son humeur. Solan, le troisième, est impulsif mais il est aussi doté d'une grande loyauté. En harmonie avec l'eau et la terre, il manie ces deux éléments à sa guise. Ilvan est le plus jeune et le plus intrépide. Il est capable de modifier les pensées d'autrui, depuis seulement quelques semaines. Puis il y a moi, Nolgan, le quatrième fils. Je suis un Ibyse et aussi la Source. En tant qu'Ibyse de sang royal, le titre de futur roi d'Ankora me revient de plein

droit car sur notre planète, les Ibysses issus de familles royales héritent du titre de roi à leur tour, sans tenir compte de l'ordre des héritiers. Néanmoins, en l'absence de ce dernier, c'est à l'aîné que revient ce titre. Si je venais à disparaître, Tilgan deviendrait roi. Vous allez me demandez ce que sont les Ibysses ? Et bien, lisez la suite...

Il y a longtemps, une multitude d'êtres surnaturels peuplaient Alnova et parmi ceux-là, se trouvaient les alnovars qui se divisaient en deux catégories, les Ibysses, que l'on surnomme aujourd'hui encore « les Créatures » et les non-Ibysses, ceux qu'on appelle « les Alnocks ». Ces êtres existent toujours et vivent cachés sur Terre et ailleurs. Contrairement aux Alnocks qui ne possèdent que trois pouvoirs, la télépathie, la téléportation et un troisième pouvoir quelconque acquis à leur naissance, les Créatures sont plus évoluées. Ce sont des êtres à part qui se déclinent en trois ordres distincts.

L'Ibysse de premier ordre voit le jour tous les cent ans. Il est capable de se déplacer à la vitesse de la lumière, disparaître à son gré, bâtir des édifices et maîtriser les quatre éléments. Il peut également tout anéantir sur son passage par la simple pensée, mais pour cela, il doit être connecté à l'un de son espèce. Lorsqu'un Ibysse mâle naît dans une famille, un Ibysse femelle naît dans une autre. Les Créatures de premier ordre naissent dans chaque contrée et maintiennent la paix entre les différentes espèces et les différents peuples d'Alnova.

Deux autres Ibysses appartiennent au second ordre, un Ibysse « Source » et un Ibysse « Clé ». Ils naissent tous les cinq cent ans et garantissent notre sûreté contre une invasion extraterrestre. Ils sont connectés l'un à l'autre et ne peuvent voir le jour l'un sans l'autre. Ils possèdent les mêmes pouvoirs que ceux du premier ordre mais des facultés supplémentaires leurs permettent de voyager à travers l'espace et le temps. Ceux-là sont reconnaissables dès leur naissance, grâce à un médaillon incrusté au-dessus de leur poitrine droite et relié à une chaîne de cristal autour de leur cou. Les médaillons se déclinent en forme de Clé pour l'Ibysse Clé, en forme de trois vagues pour l'Ibysse Source. Quant aux Créatures de premier ordre, elles possèdent toutes le même médaillon, un anneau tressé de couleur dorée et serti de six pierres de lune. C'est ainsi que les familles nous distinguent des Alnocks car eux, ne possèdent pas de médaillons. Autrefois, toutes les familles n'étaient pas composées d'un Ibysse. Pour certaines, c'était un don du ciel, pour d'autres, c'était une malédiction, car engendrer une Créature

annonçait un mauvais présage.

Pour maintenir l'ordre et éviter les conflits, les rois décidèrent que tous les Ibysses, quel que soit leur rang, pouvaient être libres, à condition de ne pas afficher leur appartenance à leur espèce. Nous devons nous fondre parmi les Alnocks en ne faisant pas l'étalage de nos pouvoirs et de nos médaillons. Ainsi, chaque Ibysse mâle est relié à un Ibysse femelle. Chaque Source a sa Clé. Ils sont attirés l'un vers l'autre et rien ne peut l'en empêcher en dehors de la Créature elle-même.

L'Ibysse est un être incontrôlable et le seul avantage d'en être un, repose sur le maintien de la paix dans notre monde. Quant à notre propre instinct de survie, il est lui-même guidé par la survie de l'autre. On ne peut mourir que si celui qui nous est lié meurt, ce qui nous pousse à le retrouver et le protéger.

Je suis un Ibysse Source de sang royal et comme nous avons dû fuir notre planète, je n'ai pas eu le temps de rencontrer la Clé qui m'est liée. Depuis, je sais qu'elle existe quelque part, car la Source ne peut vivre sans la Clé et la Clé ne peut vivre sans la Source. Ce qui implique que je suis devenu vulnérable, si elle meurt, je meurs.

Une ancienne légende alnovienne raconte l'existence d'une troisième catégorie d'Ibysse, la Créature de troisième ordre. On la surnomme l'Unique, l'Astre ou encore l'Originelle. Elle est immortelle et possède d'innombrables pouvoirs, bien plus grands que les nôtres, bien plus grand que toute forme vivante. Comme moi, elle peut tout anéantir sur son passage, reconstruire tout ce qu'elle souhaite et vous faire voir et entendre ce qu'elle désire, mais elle peut aussi créer de nouvelles espèces, prendre l'apparence qu'elle souhaite et toujours d'après la légende, aucune arme ne peut la détruire. Elle est capable de donner l'immortalité à n'importe quelle espèce vivante et ressusciter tout ce qui est mort. Elle peut aussi survivre seule sans être rattachée à une autre de son espèce, d'où son nom, l'Unique. Mon grand-père m'en avait parlé il y a longtemps, et bien que jamais personne ne l'ait vue, il était dit que seul un Ibysse de sang royal pouvait la localiser...

« Si un jour tu croises la Créature Unique fiston, tu le sauras avant même de la voir car tu es un Ibysse de sang royal et seul un Ibysse de sang royal peut la localiser. Crois-moi, ton cœur battra à vive allure, ton médaillon s'enflammera et tu sentiras ton corps tout entier s'embraser de l'intérieur. La douleur sera

telle qu'elle fera apparaître tes Fraternins. Je ne te souhaite pas de la rencontrer car sa présence annonce un très mauvais présage ! Mais il sera de ton devoir de la chercher si notre planète venait à mourir, elle sera la seule à pouvoir la sauver ».

...voilà ses mots, très théâtralisés, à la manière de mon grand-père et qui résonnent encore dans mon esprit, tel l'écho d'un chant lointain me rappelant à mon devoir de prince et futur roi d'Ankora. Il mourut peu de temps avant que la guerre ne ravage tout sur Alnova. Pour ce qui est de l'Ibyse Unique, je n'avais pas tout compris à cette époque. Je pensais qu'il délirait mais d'après lui, j'étais venu au monde dans le seul but de la retrouver. De fait, c'est là ma destinée, bien avant de trouver l'Ibyse Clé qui m'est liée. Aujourd'hui, mon père pense que l'Originelle est sur Trane, qu'elle y a atterri en même temps que nous et qu'elle pourrait nous aider à reconstruire notre monde. Bien que je reste sceptique quant à cette vieille légende alnovienne, il s'agit de ma mission et de la seconde raison de notre venue sur votre planète. D'ailleurs, mes parents n'ont pas manqué de me le rappeler.

— Nolgan, mon fils, seul un Ibyse de sang royal peut retrouver l'Unique. Et ici, sur Trane, étant le seul Ibyse de sang royal présent, c'est à toi que revient cette quête, me dit mon père d'un ton très solennel.

— Comment ? Comment la trouver ? lui demandais-je.

— Fais appel à tes dons de Créature. Regarde au plus profond de toi, écoute les voix ! Ressens tes émotions ! Trouve-la et ramène-la, fils ! ajouta-t-il avant de s'évaporer.

— Nous savons que c'est un lourd tribut que tu portes là mon garçon, mais la survie du peuple d'Alnova repose sur tes épaules dorénavant. Nous ignorons où se trouve les fils des autres rois mais toi tu es là et l'Astre aussi. Tu dois suivre cette quête, enchaîna ma mère avant de disparaître à son tour, les yeux plein de larmes.

Le roi Andonn May et son épouse Lucice, seigneurs des terres de Molvac, sont nos amis les plus fidèles. Ils ont cinq filles d'une beauté naturelle inégalable. Maya, l'aînée et la plus sage, est elle aussi dotée du pouvoir de sorcellerie, tout comme mon frère aîné. Sylia et Nelvy, les secondes, sont jumelles. Sylia a la faculté de modifier toutes les matières à sa guise et Nelvy prend l'apparence de ce qu'elle souhaite. Il leur arrive de fusionner pour déculper leurs pouvoirs.

Luna, la plus jeune, n'a pas encore atteint l'âge de l'Adomina et de ce fait, ses facultés ne sont pas encore définies. Les adolescents d'Alnova s'imprègnent tous de leur pouvoir à l'âge de seize ans et Luna en a seulement quinze. Puis, il y a Lya, la troisième fille, un Ibyse elle aussi, du moins c'est ce que l'on raconte car je ne l'ai jamais rencontrée.

Tous les alnovars, Créatures et Alnocks, possèdent le don de télépathie, de télékinésie et de téléportation ce qui leur permet de se projeter où ils le souhaitent et de communiquer entre eux sans se faire entendre des autres espèces. C'est l'un des nombreux avantages d'en faire partie et c'est aussi ce qui nous distingue des terriens. En plus de ces dons, nous sommes tous imprégnés d'un Dimoni et d'un Angylde que l'on nomme les Fraternins. Ils sont représentés par des animaux légendaires. Telle une évidence, l'un est Démoniaque, le Dimoni, et l'autre est angélique, l'Angylde. Ils ont les mêmes caractéristiques que leur hôte et la possession des deux permet d'établir l'équilibre de notre âme.

Les enfants d'Alnova prennent possession de leur Dimoni le jour de leur douzième anniversaire, or celui-ci ne se manifeste qu'à l'aube de leurs seize ans, au cours de la sixième pleine lune. Un rituel d'imprégnation du Dimoni permet de passer du stade de l'enfance et son insouciance à celui de l'adolescence et sa conscience. C'est ce qu'on appelle l'Adomina. L'Angylde, quant à elle, s'imprègne de nous dès notre naissance. Lorsqu'un alnovar perd ou abandonne l'un de ses Fraternins, l'animal qui reste envahit son esprit et accentue ses pouvoirs, ce qui le contraint à devenir bon ou mauvais. Et les seuls moments où nous pouvons les matérialiser, sont soumis à trois règles : la première, lors de l'Adomina de l'alnovar, la seconde, en présence d'un danger imminent ou d'une forte émotion et la troisième, à la demande de son hôte. Nous savons qu'ils vivent en nous et qu'ils peuvent surgir à n'importe quel moment. Ainsi, nous devons faire preuve de vigilance afin d'éviter qu'ils apparaissent en présence des humains. Il est très rare que des Fraternins survivent seuls sans enveloppe corporelle et un alnovar ne peut survivre en l'absence de ses deux Fraternins.

La légende raconte que Lya s'était imprégnée d'une Darkal, un croisement entre le phénix et le dragon, et d'un Chatrax, deux animaux que les alnovars redoutent. Ils sont incontrôlables, vicieux et difficilement apprivoisables. On dit que son Angylde, un Chatrax du nom de Ti-Nuris, a l'apparence d'un animal plus petit qu'une panthère noire. Il est très rapide, malicieux, intelligent et veille sur elle jour et nuit. Jadis, il lui aurait enseigné le maniement des armes et la chasse. En plus d'être doté d'une vue extraordinaire, il est pourvu de deux doubles petites oreilles pointues et fines qui lui permettent de détecter le moindre son sur

plusieurs kilomètres. Ti-Nuris est le symbole de la sagesse et de la loyauté mais, il peut parfois se montrer agressif et dangereux. Lorsqu'il est en colère, il prend la forme d'un Chatrax argenté. Cela, je vous en parlerai plus loin.

Kaysa, son Dimoni, ne répond qu'à sa maitresse qu'elle transporte partout, suivant ses désirs. Il est rare qu'un Ibyse s'imprègne d'une Darkal car celle-ci est indépendante, difficile à maîtriser et son souffle peut détruire l'Angylde. Ainsi, au fil des ans, la petite Lya acquit, seule, de nombreux pouvoirs et une certaine agilité.

Sur Alnova, tous les jeunes suivaient les mêmes entraînements et la même éducation, sans distinction de celle des familles royales. L'élite, dont les filles May, mes frères et moi faisions partie, étudiait autrefois à l'école des sortilèges du Barda où nous y apprîmes diverses potions et magies ainsi que l'étude et la maîtrise de nos Fraternins. Elle se trouvait sur les terres du même nom, une autre contrée sur laquelle régnèrent le roi Kaylus d'Elidyane et son épouse Lanka. Dans mes souvenirs, ils avaient trois enfants, deux garçons répondant aux noms de Ludek et Abelk et une fille, Dokane, nos amis d'enfance. Nous perdîmes leurs traces en fuyant Alnova.

Il y avait quatre écoles sur notre planète, l'école de la Garde de Tann, passage obligé pour tous les enfants âgés de cinq à dix ans. Elle était située sur les terres de Pilvon sur lesquelles régnait autrefois le roi déchu, Elyan O'Valon.

À partir de onze ans jusqu'à nos vingt ans, nous dûmes choisir entre l'école des sortilèges du Barda qui enseignait la magie des lumières et l'art, l'école des sortilèges d'Aqui, qui proposait quasi les mêmes enseignements et qui se trouvait sur les terres de Lodun sur lesquelles régnèrent le roi Colyan Lernon ac Tahan et son épouse Noumi, ou bien l'école des incantations de Golgan qui enseignait les arts obscurs.

Nous connaissons bien les quatre filles May mais pour ce qui est de Lya, personne ne sait grand-chose à part ce que mon grand-père m'enseigna, il y a longtemps. Autrefois, les alnovars racontaient qu'elle était sauvage, marginale, que nul ne pouvait l'approcher et que sa beauté pouvait rendre un homme complètement fou. Afin de ne pas amplifier ces rumeurs chez les jeunes et l'usage abusif de leurs pouvoirs pour la séduire, les rois l'auraient confiée à un précepteur. Je n'ai jamais réellement cru à toutes ces idioties. *Etait-il possible d'éloigner une personne d'un peuple simplement à cause de sa beauté ?* Cela reviendrait à parler d'une chasse aux sorcières et arrêter toutes les filles d'Alnova pour usage de sorcellerie. Pour moi, Lya n'était et n'est qu'un